

lui ôter l'arête. Il faisait cependant toujours des signes de la main, voulant dire qu'on fasse venir son fils. Quelqu'un finit par le comprendre.

Quand le fils fut arrivé, il fit sortir tout le monde et dit à son père : « Quoi ! mon père, ne savez-vous donc pas que je ne sais guérir mes malades qu'avec des crottes de brebis ? » Le père se met à rire si fort qu'il rejette cet os.

Tout le monde fut stupéfait : « Quel monsieur habile et instruit ! » et sa réputation se répandit tellement, que tout le monde le voulut pour médecin. Il soignait ses malades en passant dans la farine des crottes de brebis et en les donnant aux malades. Il était déjà riche ; il le devint immensément, et s'il vécut bien, il mourut bien.

(Franchun Belzagui. — Saint-Jean-de-Luz, 1875.)

## VII. — *Petit-Poucet*

**IL** y avait une fois, dit-on, un petit, petit garçon ; il avait nom Petit-Poucet (ou Gousse-d'Ail). Un jour, sa mère l'envoya garder la vache. Il vint à pleuvoir et Petit-Poucet se cacha sous un pied de chou. Comme il ne paraissait pas, sa mère vint le chercher. Ne le trouvant nulle part, elle se mit à crier : « Petit-Poucet ! Petit-Poucet ! où es-tu ? — Ici, ici ! —

Où ? — Dans la tripe de la vache. — Quand en sortiras-tu ? — Quand la vache fera caca ». La vache l'avait avalé, le prenant pour une feuille de chou.

(M<sup>me</sup> M. L. — Saint-Pée, 3 décembre 1875.)

#### VIII. — *Mundu-milla-pes*

OMME bien souvent dans le monde, il y avait un monsieur et une dame. Ils étaient très-riches, mais ils étaient très-affligés de ne pas avoir d'enfant. Ils étaient toujours à prier Dieu qu'il leur donnât un enfant. Ils obtinrent enfin cette grâce ; mais leur enfant était si petit qu'à sa naissance sa tête n'était pas aussi grosse qu'une noix. Tous les gens de la maison s'en occupaient. Il vécut ainsi jusqu'à l'âge de sept ans.

Un jour, le garçon s'en allait aux champs avec les bœufs. Mundu-milla-pes (c'était le nom de l'enfant) dit qu'il voulait aller, lui aussi, avec le garçon pour garder les bœufs. Ils le laissent aller, et le garçon le surveille bien. Comme il commençait à tomber quelques gouttes d'eau, il le place au milieu des choux, sous une feuille, et court à la maison pour chercher un parapluie. Il revient tout de suite, mais ne trouve plus Mundu-